



**UNIVERSITÉ  
DE LORRAINE**

**ÉCOLE DOCTORALE « H.F.B.D. »  
LABORATOIRE : CREM**

**UNIVERSITÀ DEGLI STUDI DI GENOVA**  
Dipartimento di Lingue e Culture Moderne

Thèse

Préparée et soutenue publiquement en vue de l'obtention du titre de

**DOCTEURE DE L'UNIVERSITE DE LORRAINE  
DOTTORESSA IN DIGITAL HUMANITIES DELL'  
UNIVERSITÀ DEGLI STUDI DI GENOVA**

Mention **SCIENCES DU LANGAGE** (Sociolinguistique)  
**LINGUE, CULTURE E TECNOLOGIE DIGITALI**

**DIGITAL HUMANITIES: TECNOLOGIE DIGITALI, ARTI, LINGUE, CULTURE E  
COMUNICAZIONE**

**Le royasque en France : un dialecte ligurien alpin ?**

**Origines, classification, représentations et réalité sociolinguistique  
à la frontière franco-italienne.**

**Volume d'annexes**

Par  
**Charlène CHAUPRÉ-BERKI**

Sous la direction de  
**Béatrice FRACCHIOLLA et Anna GIAUFRET**

**16 novembre 2021**

## **Annexes Thèse**

---

## Table des matières

---

<b>Annexe 1 : Les cartes</b>	<b>6</b>
Carte n°1 : Carte ethnique d'Italie au VI <sup>e</sup> siècle av. J.-C.	6
Carte n°2 : Zones occupées par les populations pratiquant la transhumance [Carte interactive en ligne]	7
Carte n°3 : Localisation des sites de l'Italie septentrionale qui ont fourni des Restes néandertaliens et pré-néandertaliens	8
Carte n°4 : Principaux sites archéologiques de la vallée de la Roya	9
Carte n°5 : Sites archéologiques (●) et historiques (★) prospectés	10
Carte n°6 a. : La Ligurie occidentale : les vallées principales, les cols et les sites Chalcolithiques	11
Carte n°6 b. : La Ligurie antique	11
Carte n°7 : Expansion étrusque en 750-500 av. J.-C.	12
Carte n°8 : Les Vallées des Merveilles, de Fontanalba et de la Valmasque	13
Carte n°9 : Carte des principaux lieux de notre enquête de terrain en sociolinguistique (interactive, avec données géographiques, sociolinguistiques et indices de comparaisons lexicales avec l'occitan)	14
<b>Annexe 2 : Les images</b>	<b>15</b>
Image n°1 : Cagnourina (commune de Tende), maillet à gorges (lithique)	15
Image n°2 : La cuisine brigasque	15
Image n°3 : Les linteaux sculptés du XV <sup>e</sup> me/XVI <sup>e</sup> me siècle	16
Images n°4, 5, 6 et 7 : Les matériels de sauvegarde et de diffusion du dialecte	17
<b>Annexe 3 : Règles graphiques utilisées pour chaque dialecte</b>	<b>19</b>
<b>Annexe 4 : Les dépliants culturels</b>	<b>23</b>
Dépliant n°1 : Breil-sur-Roya	23
<b>Annexe 5 : Le tableau de comparaisons lexicales</b>	<b>25</b>
<b>Annexe 6 : les textes officiels</b>	<b>34</b>
Document n°1 : Décret du président de la République du 2 mai 2001, no 345 (italien)	34

Document n°2 : Ordre du jour du conseil provincial de Triora, n°80,31 juillet 2000	38
<b>Annexe 7 : les textes originaux en italien</b>	<b>39</b>
Texte n°1: Citation de Fiorenzo Toso, in « Vastera »	39
Texte n°2 : Alberto. « Occitani in Liguria? (1) »	40
<b>Annexe 8 : Le questionnaire d'enquête en sociolinguistique sur le Royasque</b>	<b>41</b>
<b>Annexe 9 : Les transcriptions des Entretiens de l'enquête de terrain</b>	<b>46</b>
<b>BREIL-SUR-ROYA</b>	<b>46</b>
Transcription numéro 1	46
Transcription numéro 2	53
Transcription numéro 3	57
Transcription numéro 4	62
Transcription numéro 5	64
<b>LA BRIGUE</b>	<b>68</b>
Transcription numéro 6	68
Transcription numéro 7	71
Transcription numéro 8	74
<b>TENDE</b>	<b>92</b>
Transcription numéro 9	92
Transcription numéro 10	97
<b>ITALIE, LIGURIE, SANREMO</b>	<b>108</b>
Transcription numéro 11	108
Traduction en français	112
<b>ITALIE, LIGURIE, TRIORA</b>	<b>117</b>
Transcription numéro 12	117
Traduction en français	121
<b>ITALIE, LIGURIE, VINTIMILLE</b>	<b>125</b>
Transcription numéro 13	125
Traduction en français	133
<b>Annexe 10 : Les cartes heuristiques des transcriptions</b>	<b>141</b>
Carte n°1 : Transcription n°1, Breil-Sur-Roya, Homme, 92 ans, retraité, né à Breil-Sur-Roya	141
Carte n°2 : Transcription n°2, Breil-Sur-Roya, Homme, 82 ans, retraité, né à	

Breil-Sur-Roya_____	142
Carte n°3 : Transcription n°3, Breil-Sur-Roya, Femme, 89 ans, née à Breil-Sur-Roya____	143
Carte n°4 : Transcription n°4 Breil-Sur-Roya, Homme, 64 ans, retraité_____	144
Carte n°5 : Transcription n°5, Breil-Sur-Roya, Homme, entre 50 et 64 ans, enseignant__	145
Carte n°6 : Transcription n°6, La Brigue, Homme, 69 ans, Président de L'Association "Patrimoine et traditions brigasques_____	146
Carte n°7 : Transcription n°7, La Brigue, Homme, Plus de 65 ans, Agent de la mairie____	147
Carte n°8 : Transcription n°8, La Brigue, Homme, Plus de 65 ans, Maire de la Brigue____	148
Carte n°9 : Transcription n°9, Tende, Homme, né à Tende, entre 50 et 64 ans, Agent du patrimoine_____	149
Carte n°10 : Transcription n°10, Tende, Homme, né à Tende, entre 36 et 49 ans, Agent du patrimoine_____	150
Carte n°11 : Transcription n°11, Sanremo, Femme, née à Sanremo, 92 ans, retraitée____	151
Carte n°12 : Transcription n°12, Triora, Femme, née à Triora, Professeure des écoles__	152
Carte n°13 : Transcription n°13, Vintimille, Homme, 79 ans, Retraité, né à Vintimille____	153

## Annexe 1 : les cartes

### Carte n°1

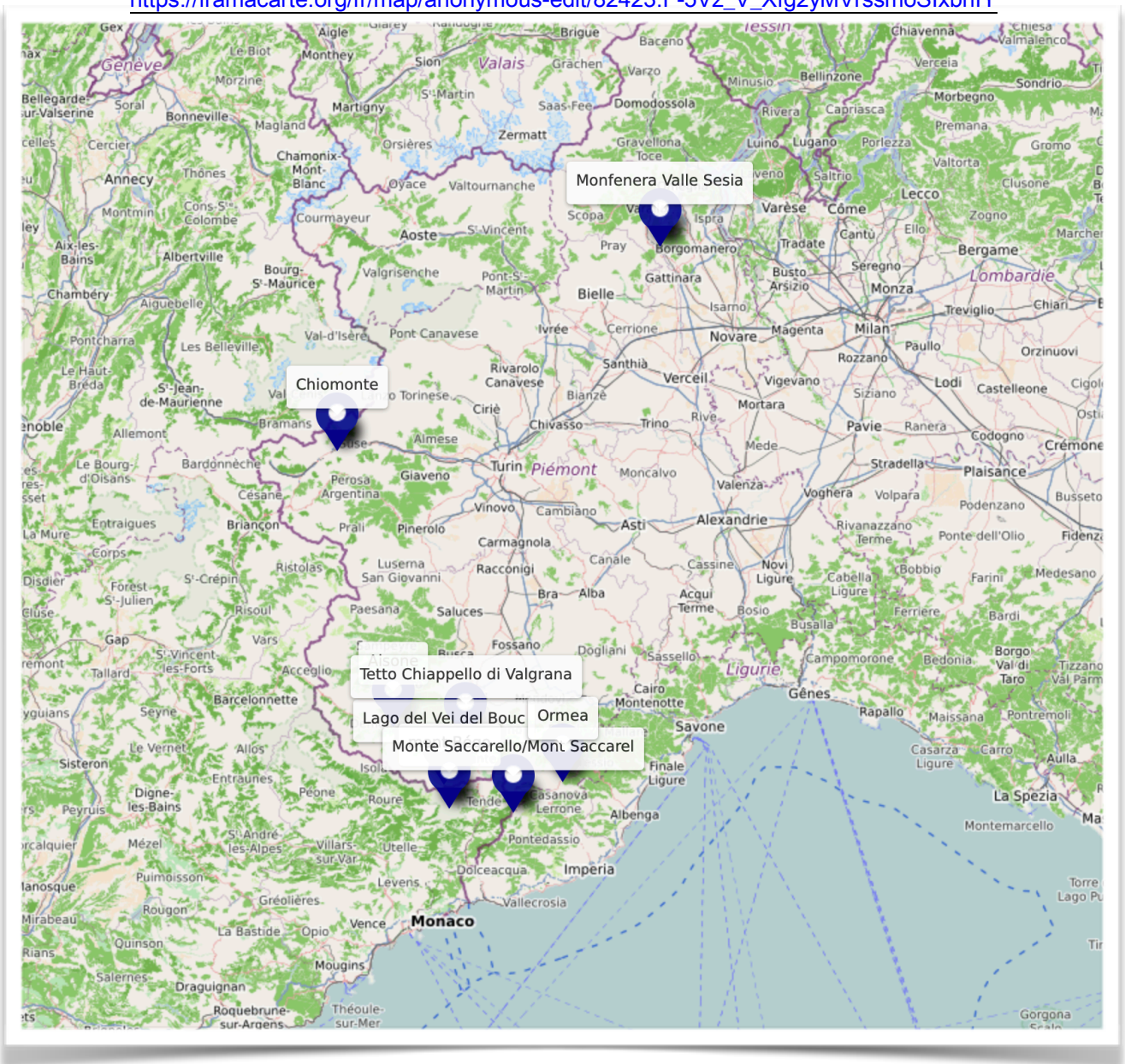
Carte ethnique d'Italie au VI<sup>e</sup> siècle av. J.-C. La zone ligure est en vert.



## Carte n°2

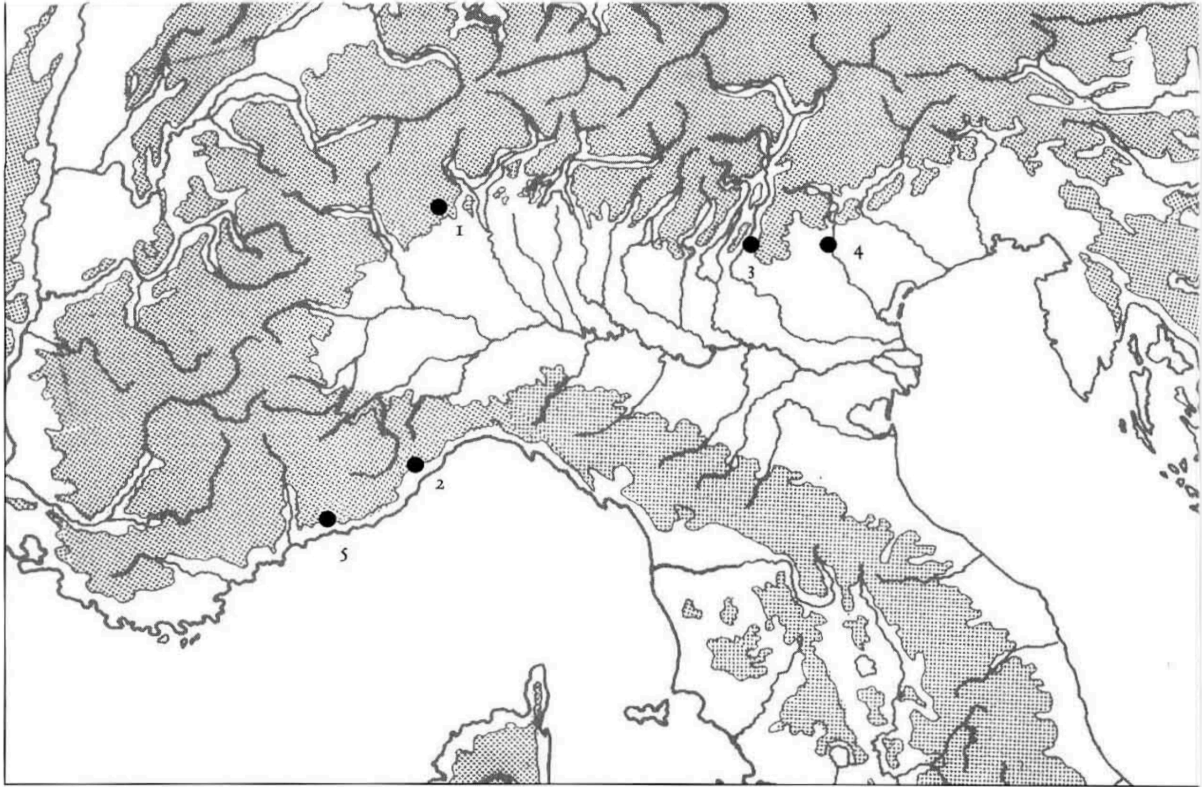
Zones occupées par les populations pratiquant la transhumance [carte interactive en ligne]

[https://framacarte.org/fr/map/anonymous-edit/82423:F-5Vz\\_V\\_Xfg2yMVrsmoSlxbnIY](https://framacarte.org/fr/map/anonymous-edit/82423:F-5Vz_V_Xfg2yMVrsmoSlxbnIY)



### Carte n°3

Localisation des sites de l'Italie septentrionale qui ont fourni des restes néandertaliens et pré-néandertaliens  
(notre traduction, source : A. GUERRESCHI et G. GIACOBINI, 1998 : 99)



69. Localizzazione dei siti dell'Italia settentrionale che hanno fornito resti neandertaliani e preneandertaliani:  
1) Monfenera; 2) Caverna delle Fate; 3) Riparo-Grotta di Fumane; 4) Grotta di San Bernardino; 5) Grotta del Principe.

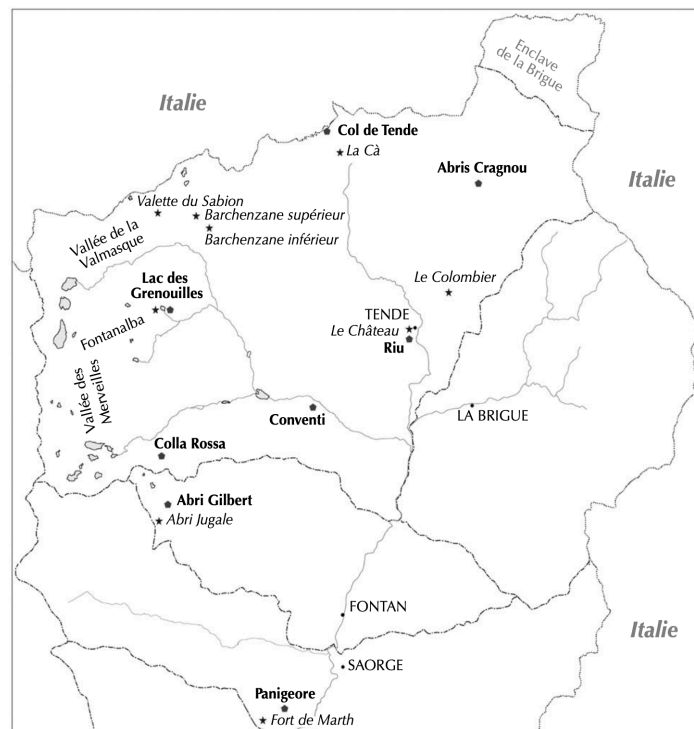
## Carte n°4

Principaux sites archéologiques de la vallée de la Roya, élaborée par J. Stranqi  
(source : Sandrone & Stranqi, 2013 : 85)



## Carte n°5

Sites archéologiques (●) et historiques (★) prospectés. (Source : Manardi & Sandrone. 2010 :



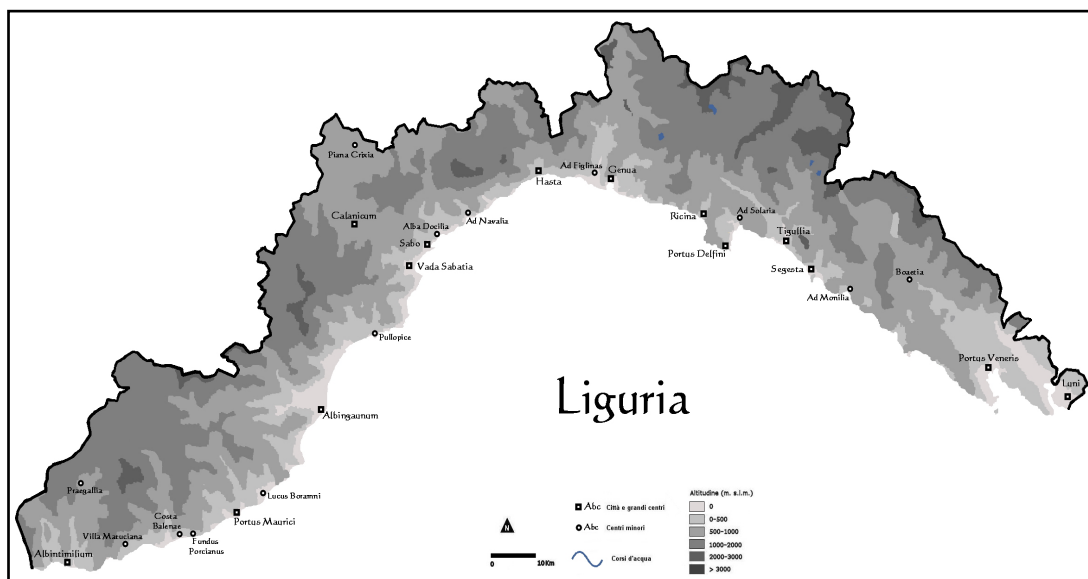
## Carte n°6 a.

La Ligurie occidentale, avec les vallées principales et les cols ; les points noirs indiquent les sites chalcolithiques. (Source : Chiarenza 2008 : 76)



## Carte n°6 b.

La Ligurie antique



## Carte n°7

### Expansion étrusque en 750-500 av. J.-C.

(source <https://www.histoire-pour-tous.fr/civilisations/4905-la-civilisation-etrusque-origines-et-histoire.html>)



## Carte n°8

Les Vallées des Merveilles, de Fontanalba et de la Valmasque.

(Source : <https://www.vallee-merveilles.com/preparez-votre-visite/>, consulté le 04/11/2020)

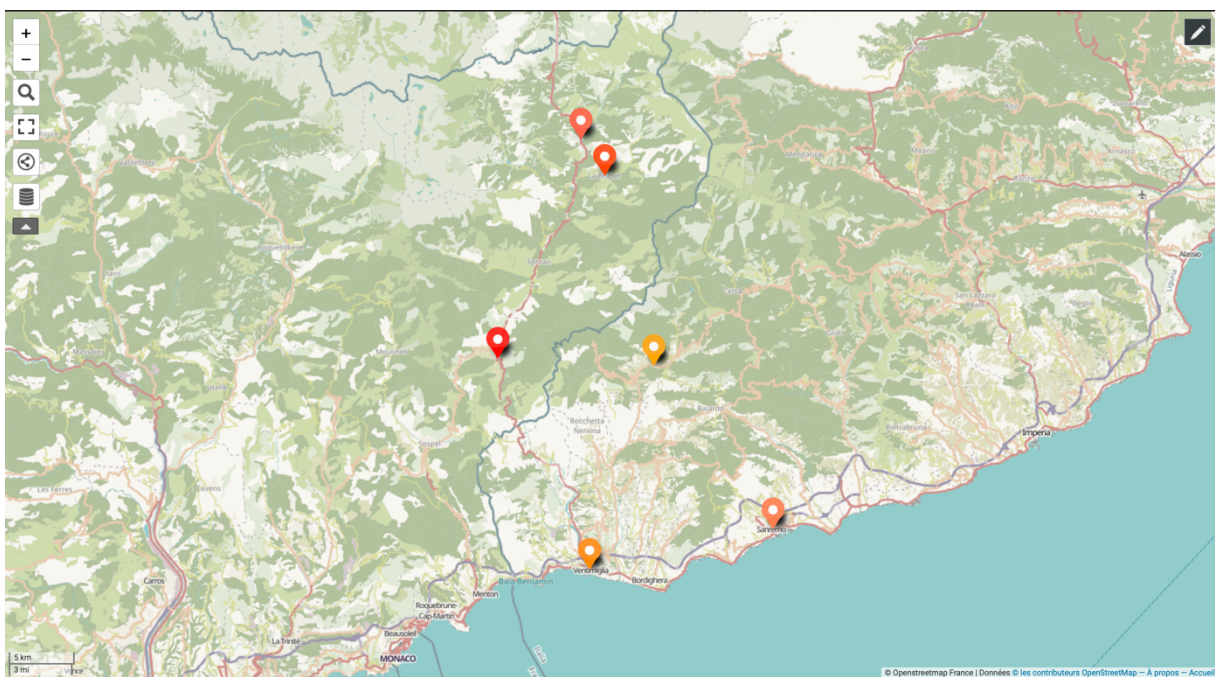


---

## Carte n°9

Carte des principaux lieux de notre enquête de terrain en sociolinguistique (interactive, avec données géographiques, sociolinguistiques et indices de comparaisons lexicales avec l'occitan)

<https://framacarte.org/m/107911/>



---

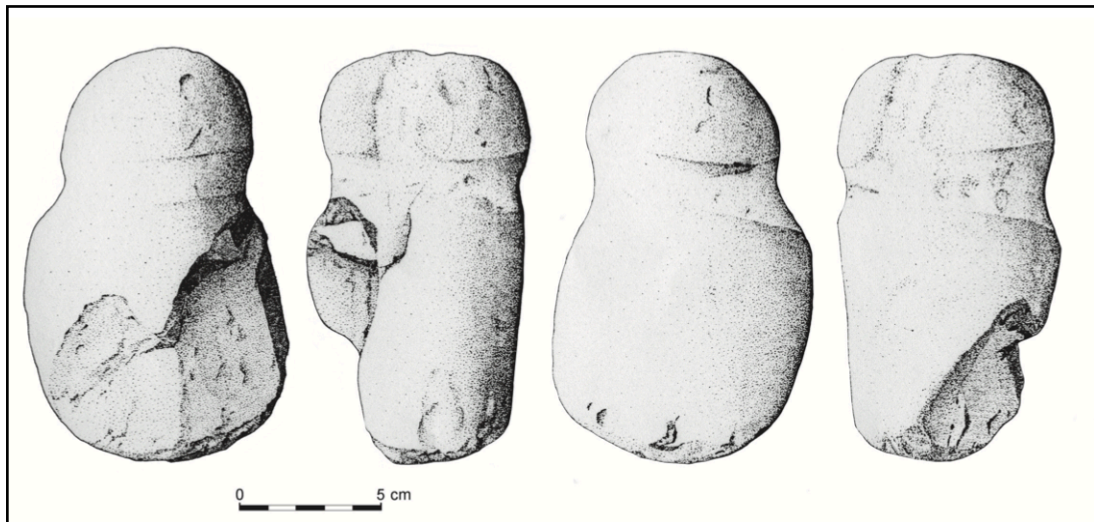
## Annexe 2 : les images

---

### Image n°1

Cagnourina (commune de Tendex). Maillet à gorges (lithique). Dessin : F. Bongni.

(Source : Sandrone & Strangi, 2013 : 88)



---

### Image n°2

#### La cuisine brigasque

Source : <http://lecheminauxmillelucioles.blogspot.com/2019/08/recette-et-confection-des-sugelli-les.html>, consulté le 15 novembre 2020.



**LA BRIGUE**  
Dimanche 28 juillet 2019  
**"AUTOUR DE LA CUISINE BRIGASQUE"**  
Journée découverte du patrimoine culinaire et culturel brigasque

organisée par  
A Vastèra Union de Tradisiun Brigasche  
en partenariat avec  
La Maire de La Brigue et l'Ass. Patrimoine et Traditions brigasques.

**PROGRAMME:**  
h 09.30: atelier de fabrication de sugelli et tantifulusa (tourte de pommes de terre)  
- mise à disposition de fiches de recettes

h 12.30: apéritif dans le cour de la maison du patrimoine offert par l'A.P.T.B. - dégustation de tourtes

h 14.00: à la découverte du patrimoine brigasque (propositions):  
- visite de la maison du patrimoine  
- découverte de La Brigue d'antan à travers les rues du village  
- visite de Notre-Dame-Des-Fontaines

Pour le déjeuner, les restaurants:  
"Fleurs des Alpes" tel. 0033 493046105  
"L'Auberge Saint Martin" tel. 0033 493539715  
vous proposeront un menu brigasque sur réservation

Autre possibilité:  
Restaurant "Le Mirval" tel. 0033 608713200  
"Pizzeria Brigasque" tel. 0033 493047231

Logos: La Brigue, Terra Brigasca, Patrimoine Traditions Brigasques

## Image n°3

### Les linteaux sculptés du XVème/XVIème siècle

source : « La Tantifoulouse de La Brique - MIECHAMBO CUISINE », 28 septembre 2012.

*Enfin, le dernier sur lequel on peut voir un agneau pascal rehaussé par une couronne torsadée date de 1477. Il est inscrit : « la mesure c'est l'ordre ».*

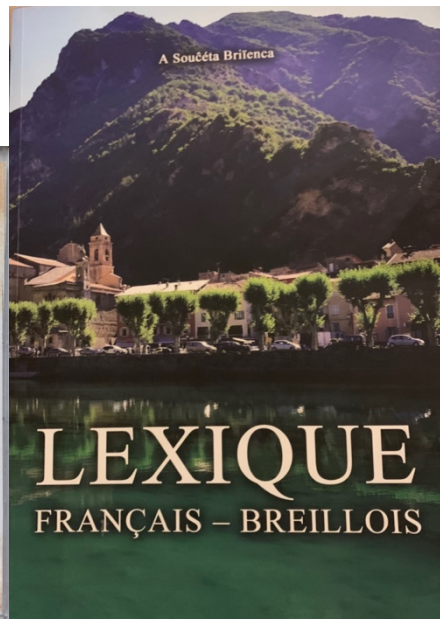


---

## Images 4 à 11 : Les matériels de sauvegarde et de diffusion du dialecte

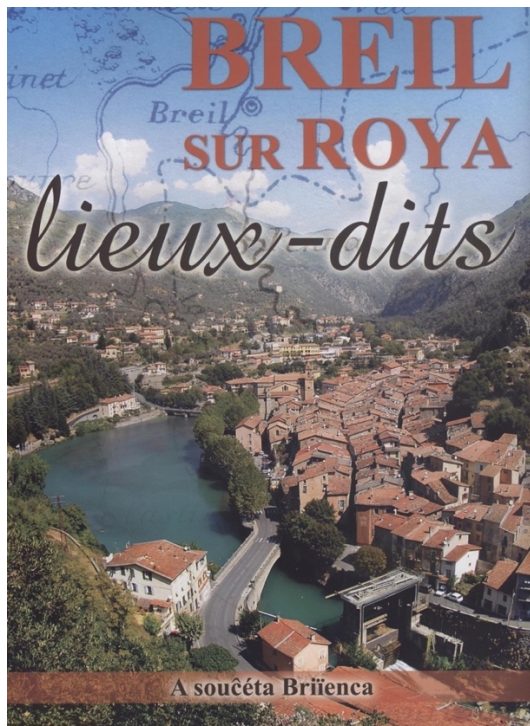
- Le Breillois :

*Un CD d'apprentissage de la langue breilloise*



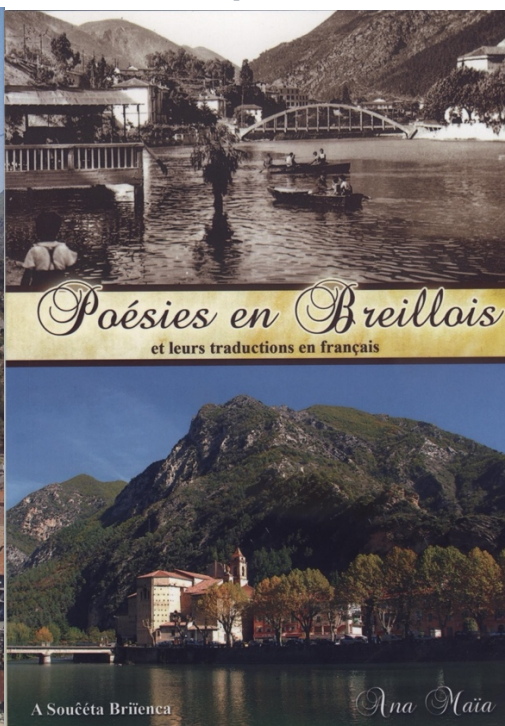
*Lexique français-breillois, A Soucêta Briënca, s.d.*

Un recueil de photos de paysages de la commune (Lieux-dits) avec le nom des différents sites. Ce document permettra de pérenniser leur nom breillois.



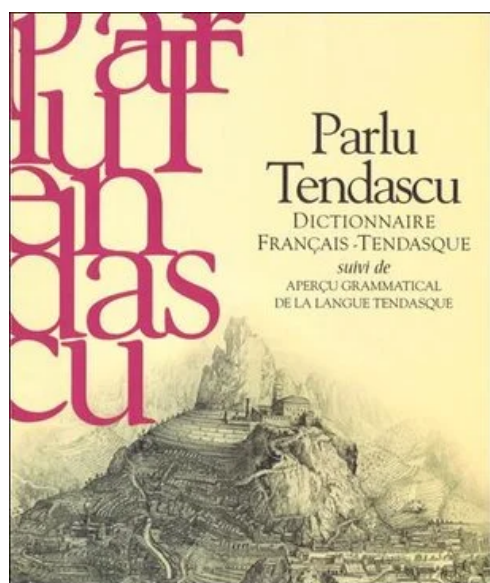
Lieux-dits de Breil-Sur-Roya

Recueil de poésies en breillois



Recueil de 25 poésies en breillois avec leur traduction, accompagné d'un CD.

- Le tendasque :

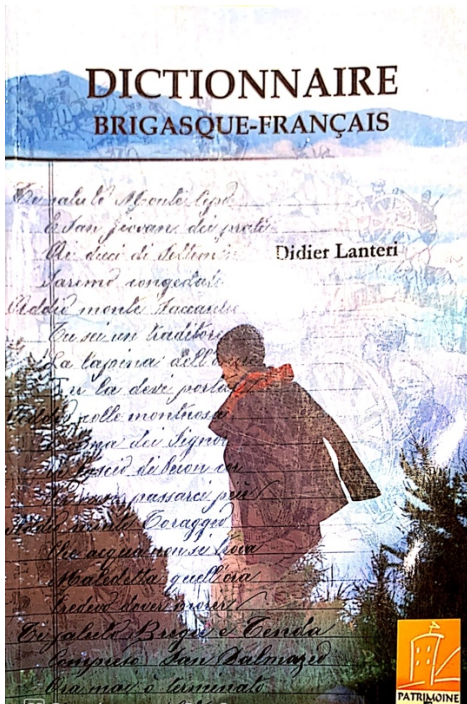


Parlu Tendasqu, dictionnaire français-tendasque, musée départemental des merveilles



Méthode d'apprentissage du tendasque

- Le brigasque :



Dictionnaire Brigasque-français, Didier Lanteri, Patrimoine et Traditions brigasques.

- Le Vintimillais :



Glossaire Vintimillais-italien, italien-vintimillais, Enrico Malan, Cumpagnia d'i Ventemigliusi, 1998

### Annexe 3 : Règles graphiques utilisées pour chaque dialecte

Brigasque : *Dictionnaire Brigasque-français*, Didier Lanteri, Patrimoine et Traditions brigasques.

## Règles graphiques utilisées

Le système graphique utilisé dans ce dictionnaire est le même que celui que l'on retrouve dans le dictionnaire français-brigasque, soit un système gallo-italique, essentiellement phonétique et identique à la graphie de l'italien à laquelle on a rajouté quelques particularités :

- les lettres « ñ », « õ » et « ê » correspondent respectivement aux sons français [ɲ] et [œ] et [e muet], que ne connaît pas l'italien (*vitiira* – voiture, *giggh* – jeu, *mõtoma* – nous mettons) ;
- la lettre « y » représente le « ill » français du mot « fouille » (*travay* – travail, *ppjãta* – prendre) ;
- les lettres « j » et « z » produisent le même son qu'en français (*vijita* – visite, *zanzara* – moustique) ;
- enfin, on se sert de la notation « sc » pour représenter la succession des sons français [ch], [j], [ç] comme dans le mot « mes-cia » qui signifie « mélange, confluence, mêlée » et qui se prononce [ˈmɛch.tɕa]

Les règles graphiques utilisées sont telles que la place de l'accent tonique dans un mot peut toujours se déduire :

- un accent grave ou aigu dans un mot signe toujours la position de l'accentuation tonique (*capèe* – chapeau, *sèrëntara* – épicea, *diudèmènega* – dimanche, *siñbit* – tour de suite, vite) ;
- en l'absence d'accent grave ou aigu, la présence d'un « ñ » ou d'un « õ » désigne la place l'accent tonique (*stipid* – stupide, *baõcũla* – bosse) ;
- en l'absence d'accent, de « ñ » ou de « õ », mais si le mot se termine par une consonne ou un « y », le mot est alors un oxyton, c'est à dire que l'accent tonique tombe sur la dernière syllabe (*fantet* – enfant, *vastasin* – élection, *travay* – travail) ;
- enfin, si aucune des trois situations décrites ci-dessus n'existe, on est alors dans le cas d'un paroxyton, c'est à dire que l'accent tonique a pour siège l'avant-dernière syllabe (*fanteta* – fille, *cartatũcia* – cartouche, *alura* – alors).

Les particularités phonétiques du brigasque sont nombreuses et génèrent conséquemment ses limites, la difficulté graphique des sons entendus a par conséquent ses limites, la difficulté venant de ce qu'un même mot peut être

10

### 3. « a » prosthétique

L'apparition d'un « a » prosthétique n'étant pas rare en brigasque, la recherche inflective d'un mot (c'est surtout vrai pour les verbes) doit orienter les recherches vers la lettre A : par exemple, le verbe souvent (*argardãa*) a pu être rangé à l'entrée *argardãa*, voire *argardãa*.

### 4. « j » ou « s » prosthétiques

La prosthèse peut concerner une particule consonnantique : on peut rencontrer par exemple le verbe pourlécher sous la forme *ibèrlécaã* ou sous celle de *berlécaã* ; le verbe battre peut être *batra* ou *phatra* ; perdre s'entend *perda* mais aussi quelquefois *sperda*.

Il est nécessaire que le lecteur ait ce phénomène à l'esprit lorsqu'il recherche un mot.

### 5. « e » atone

La lettre « e » représente le son « e muet », tel qu'on le rencontre aussi en français. Pouvant être plus ou moins muet, on peut être tenté de l'élider à l'écrit, ou au contraire de le représenter par excès : fallait-il écrire *femèa* ou bien *femna* (femme), *lètra* ou bien *lètra* (lettre) ?

Suivi de la lettre « r », le « e » – tout en restant atone – adopte un son qui se rapproche du [ɛ] voire du [œ], comme en particulier l'article défini masculin singulier *ir* (le). Dans un mot comme *berlũga* (étincelle), on peut être tenté d'entendre *berlũga*.

### 6. proximité de [j], [i] et [é] en position atone

Certaines syllabes atones peuvent laisser planer le doute entre ces trois sons. A titre d'exemple, l'adjectif numéral cardinal soixante peut s'entendre *sicũanta*, *sicũanta* ou *sicũanta*.

De la même façon, entend-on *finii* (finir) ou bien *finii* ? *ginny* (genou) ou bien *genny* ?

### 7. Métathèse

En français, le mot fromage se prononçait auparavant *formage* (car dérivant de forme). L'évolution de *formage* vers *fromage* est un phénomène qui se nomme métathèse.

En brigasque, la métathèse est très fréquente et les formes coexistent. J'ai constaté que le phénomène était globalement plus fréquent dans les hameaux (*entã da colã*) qu'à La Brigade (*entã da colã*).

<sup>1</sup> De l'autre côté du col

12

entendu différemment selon un certain nombre de paramètres, aux premiers desquels sont :

- son nombre (singulier ou pluriel) ;
- sa place dans la phrase ;
- le débit de paroles du locuteur ;
- l'âge du locuteur (on connaît une évolution phonétique du brigasque) ;
- l'origine du locuteur (La Brigade ou ses hameaux).

L'orthographe du brigasque n'étant pas fixée, j'ai écrit les mots avec ma propre sensibilité, tel qu'il me semble les entendre. Il en découle un classement alphabétique, donc un rangement : un rangement n'est jamais absolu et chercher quelque chose qui a été rangé par un tiers est rarement chose aisée !

C'est pourquoi, afin d'éviter que le lecteur ne trouve pas ce que j'aurais mal rangé, je souhaite lui donner ici quelques pistes qui l'aideront à s'y retrouver, à la manière d'un fil d'Ariane.

### 1. Ordre alphabétique

Le rangement repose évidemment sur l'ordre alphabétique. Les caractères particuliers (é, õ, ñ, s-c) ont la même valeur alphabétique que (e, o, u, sc).

### 2. Alternance vocalique

Sauf pour les mots qui ne sont employés qu'au pluriel, les noms et adjectifs doivent être recherchés à la forme qu'ils ont au singulier.

La règle de l'alternance vocalique fait que beaucoup de noms masculins modifient leur avant-dernière syllabe au pluriel.

Par exemple :

- *fantet* (enfant) devient *fantiti* au pluriel ;
- *compliment* (compliment) devient *compliminti* ;
- *capèe* (chapeau) devient *capeli* ;
- *cons* (pièce de tissu) devient *consi* ;
- *mur* (visage) devient *muri* ;
- *stũrũo* (écureuil) devient *stũriũ*.

Ainsi, les entrées *fantiti*, *compliminti*, *capeli*, *consi*, *muri* ou *stũriũ* n'existent pas dans le dictionnaire et il faut penser à les chercher au singulier (*fantet*, *compliment*, *capèe*, *cons*, *mur* ou *stũrũo*).

11

Ainsi le verbe croire se dira d'habitude *crebia* à La Brigade quand il se dit plutôt *derbia* à Realdo. La *berleã* coexiste au côté de la *berleã* (bretelle), le *argã* cõte le *derpio* (lampe à huile). Les exemples de ce type sont très nombreux et connaître ce phénomène facilitera la recherche des mots dans ce dictionnaire.

### 8. « r » semi-consonne

Un des phénomènes les plus caractéristiques du brigasque est sans aucun doute l'existence de la semi-consonne qui se trouve au centre d'un triangle formé par le « l », le « r » et l'élosion. Dans la plupart des cas, elle a été notée avec la lettre « r » : *mãra* (pomme), *carã* (la-bas), *alura* (alors). Mais il a pu arriver certaines fois qu'elle soit écrite avec un « l », essentiellement dans les mots pour lesquelles mes oreilles n'ont pas été capables de trancher : dit-on *durãa* ou bien *dũãa* (douleur), *saram* ou bien *sãlam* (sauveisson) ?

C'est pourquoi une fois de plus, le lecteur devra se poser lui aussi cette question et avoir le réflexe de chercher aux deux emplacements.

Le lecteur passionné découvrira sans doute en parcourant cet ouvrage de nombreux autres biais et imperfections.

Le brigasque est une langue probablement vieille et certainement mourante. Au demeurant, elle n'en est paradoxalement qu'à la phase d'apprentissage de l'écriture qu'elle n'a découverte que dans les trente dernières années.

Souhaitons-lui de savoir écrire avant de mourir !

<sup>2</sup> De ce côté-ci du col

13

- Tendisque : *Parlu Tendascu, dictionnaire français-tendasque*, musée départemental des merveilles, s.d.

## CONVENTIONS GRAPHIQUES

Dans les tableaux qui suivent, les phonèmes sont transcrits selon les conventions de l'alphabet phonétique international (API).

### • CONSONNES

Phonèmes (API)	Graphèmes	Illustrations
p	p	puftà « porter »
b	b	babi « crapaud »
t	t	tusse « tousser »
d	d	dicèmbre « décembre »
k	ch devant e et i c ailleurs	deché « beaucoup » càudu « chaud »
g	gh devant e et i g ailleurs	longhe « longues » gatu « chat »
tʃ	c devant e et i ci ailleurs	cen « plein » ciaciaràa « papoter »
dʒ	g devant e et i gi ailleurs	gènte « gens » mangjàa « manger »
kw	qu	quatoize « quatorze »
gw	gu	guaric « guère »
m	m	manefa « manière »
n	n	nóce « nuit »
ɲ	gn	gnaugnàa « miauler »
f	f	fàa « faire »
v	v	vive « vivre »
s	ss entre deux voyelles s ailleurs	ossu « os » sùu « soleil »
z	ʒ entre deux voyelles z ailleurs	càusa « chose » zunzunàa « vrombir »
ʃ	sc devant i, e et y sci ailleurs	sciùu « fleur » asciascin « assassin »
ʒ	j	viijin « voisin »
s + tʃ	scc devant e et i scci ailleurs	scciancàa « lacérer » rasceggàa « érafler »
l	l	lùna « lune »
ʎ	ř	mařu « mauvais »
r	r	reundu « rond » tèra « terre »

### • VOYELLES ET DIPHTONGUES

Phonèmes (API)	Graphèmes	Illustrations
i/'i	i/i	idea « idée » pai « village »
e/'e	e/é	deman « demain » fémèna « femme »
'ɛ	è	pèle « peau »
a/'a	a/à	agustu « août » pàuta « fange »
ɔ/'ɔ	o/ò	rotaye mòbile « aiguillage »
'œ	ò	fòja « feuille »
u/'u	u/ù	buteya « bouteille » vùije « voix »
y/'y	ü/ÿ	cùrtùra « culture » stùpida « stupide »
'i:	ii	passii « flétri »
'e:	ée	piejje « plaisir »
'ɛ:	èe	masèe « abattoir »
'a:	àa	destacàa « délier »
'ɔ:	òo	defòo « dehors »
'u:	ùu	pescalù « pêcheur »
'y:	ÿÿ	mùu « mulet »
j	y ou i	abeya « abeille » rabia « colère » trei « trois » dòitu « dextérité »
au /'au	au/àu	tauřeta « tablette » càusa « chose »
ɔy /'ɔy	ou/òu	sou « sou » vòuta « voûte »
'ɛy	èu	cagèu « cageot »
ey /'ey	eu/èu	beuřage « abrevoir » séutra « andain »

Part  
out  
das  
cl

- Breillois : *Lexique français-breillois*, A Soucèta Briënca, s.d.

### 3 - LA GRAPHIE ET LA PHONETIQUE DU BREILLOIS

La transcription phonétique étant un domaine de spécialistes, il a été décidé de retenir des règles simples basées sur l'utilisation de l'alphabet français enrichi des signes ^ et ~ sur les consonnes afin d'en définir la prononciation.

Les règles retenues sont décrites ci-dessous.

Toutes les voyelles et toutes les consonnes se prononcent.

à : a prolongé ex caminà

a,e,é,è,i,u : comme en français .

o : comme le o fermé en français.

ô : rallongé

b,d,f,j,m,n,p,t,v,gn : comme en français.

c et g toujours durs : co, ce, cé, cè, ci (ko, ke, ké, kè, ki)

ga, ge, gé, gè, gi (ga, gue, gué, guè, gui)

ç : tch : ex çaminéa

j : dj , ex jocu

g̃ : dj, ex çugéli

ÿ : yeu, ex aïga

l : l, ex parla (comme en français)

l̃ : vibré, ex euli

r : r, ex roza (comme en français)

ř : roulé, ex fořa

s : s, ex a sà (comme en français)

š : ch, ex a faiša

z : z, ex préza (comme en français)

eu : eu, ex euli, feug, jeug (comme en français)

œu : intermédiaire entre « eu » et « ou », ex moeurdu

èn : un, ex bèn, rèn

en : en, ex asendu (comme en français)

én : én, ex fén, spénça (comme en français)

eun : à partir du eu long, ex veunta

in : se prononce comme en anglais, ex canpanin

on : on, comme en français

ou : ou, comme en français

un : on prononce les 2 lettres à partir de u, ex un, lun, cuntà

oun : oun, ex fountana

Les sons intermédiaires

aen : entre a et e par ex aendré

oen : entre on et en, ex oenvita

œun : entre oun et eun, ex œunperfect, œun festa

#### LE BREILLOIS EN PHONETIQUE INTERNATIONALE

Voyelle	exemple en breillois	Alphabet Phonétique International	Prononciation
a		[a]	comme dans le français « là »
ā	caminā	[a:]	n'existe pas en français : a long, comme deux « a » à la suite
e		[e]	comme dans le français « le » (article)
é		[e]	comme dans le français « été »
ê		[ɛ]	comme dans le français « père »
i		[i]	comme dans le français « fi »
o		[o]	comme le o fermé dans le français « mot »
ō	ar jō	[o:]	n'existe pas en français : o long, comme deux « o » à la suite
u		[y]	comme dans le français « lune »
ou		[u]	comme dans le français « pou »
œu	euli, feug, jeug	[ø]	comme dans le français « feu »
œu	moeurdu	[u]	intermédiaire entre « eu » et « ou »
èn	bèn, rèn	[ɛ̃]	comme dans le français « bain », en faisant légèrement sonner le « n » après le « è »
en	asendu	[ɛ̃]	n'existe pas en français : comme le « un » du français, prononcé par un méridional, en faisant légèrement sonner le « n » après le « e »
én	fén, spénça	[ɛ̃]	n'existe pas en français : prononcer le « é » en faisant légèrement sonner le « n » après
eun	veunta	[ø̃]	comme dans le français « feu » en faisant légèrement sonner le « n » après
in	canpanin	[ɪ̃]	n'existe pas en français : prononcer le « i » en faisant légèrement sonner le « n » après, comme dans l'anglais « parking »
on	conca	[ɔ̃]	se prononce comme dans le français « pont », avec un « o » plus long, et en faisant légèrement sonner le « n » après
un	un, lun, cuntà	[ỹ]	n'existe pas en français : prononcer le « u » en faisant légèrement sonner le « n » après

en	asendu	[ɛ̃]	n'existe pas en français : comme le « un » du français, prononcé par un méridional, en faisant légèrement sonner le « n » après le « e »
èn	fén, spénça	[ɛ̃]	n'existe pas en français : prononcer le « é » en faisant légèrement sonner le « n » après
eun	veunta	[ø̃]	comme dans le français « feu » en faisant légèrement sonner le « n » après
in	canpanin	[ɪ̃]	n'existe pas en français : prononcer le « i » en faisant légèrement sonner le « n » après, comme dans l'anglais « parking »
on	conca	[ɔ̃]	se prononce comme dans le français « pont », avec un « o » plus long, et en faisant légèrement sonner le « n » après
un	un, lun, cuntà	[ỹ]	n'existe pas en français : prononcer le « u » en faisant légèrement sonner le « n » après
oun	fountana	[ũ]	n'existe pas en français : prononcer le « ou » en faisant légèrement sonner le « n » après
aen	aendré	[ɛ̃]	son entre « an » et « en »
oen	oenvita	[ø̃]	entre « on » et « en »
œun	œunperfect, œun festa	[ø̃]	entre « oun » et « eun »
Consonne	exemple en breillois	Alphabet Phonétique International	Prononciation
b		[b]	comme dans le français « belle »
c		[k]	prononcer toujours dur, quelle que soit la voyelle qui suit, comme dans le français « cas »
ç	çaminéa	[tʃ]	n'existe pas en français : se prononce « tch »
d		[d]	comme dans le français « dé »
f		[f]	comme dans le français « feu »
g		[g]	prononcer toujours dur, quelle que soit la voyelle qui suit, comme dans le français « gare »
h		[h]	comme dans le français « hâ »
i		[i]	comme dans le français « mou »
j		[dʒ]	n'existe pas en français : se prononce « dj »
k		[k]	comme dans le français « le »
l	parla	[l]	n'existe pas en français, « l » légèrement roulé
l̃	euli	[l̃]	comme dans le français « mou »
m		[m]	comme dans le français « nous »
n		[n]	comme dans le français « pou »
p		[p]	comme dans le français « rose »
r	roza	[ʁ]	n'existe pas en français, « r » légèrement roulé
ř	fořa	[ʁ̃]	toujours sourd, comme dans le français « sac »
s	a sà	[s]	comme dans le français « chat »
š	a faiša	[ʃ]	comme dans le français « tas »
t		[t]	comme dans le français « vou »
v		[v]	comme dans le français « treize »
z	préza	[z]	comme dans le français « treize »

oun	fountana	[ũ]	n'existe pas en français : prononcer le « ou » en faisant légèrement sonner le « n » après
aen	aendré	[ɛ̃]	son entre « an » et « en »
oen	oenvita	[ø̃]	entre « on » et « en »
œun	œunperfect, œun festa	[ø̃]	entre « oun » et « eun »

Consonne	exemple en breillois	Alphabet Phonétique International	Prononciation
b		[b]	comme dans le français « belle »
c		[k]	prononcer toujours dur, quelle que soit la voyelle qui suit, comme dans le français « cas »
ç	çaminéa	[tʃ]	n'existe pas en français : se prononce « tch »
d		[d]	comme dans le français « dé »
f		[f]	prononcer toujours dur, quelle que soit la voyelle qui suit, comme dans le français « gare »
g		[g]	n'existe pas en français : se prononce « dj »
h		[h]	comme dans le français « hâ »
i		[i]	comme dans le français « mou »
j		[dʒ]	n'existe pas en français : se prononce « dj »
k		[k]	comme dans le français « le »
l	parla	[l]	n'existe pas en français, « l » légèrement roulé
l̃	euli	[l̃]	comme dans le français « mou »
m		[m]	comme dans le français « nous »
n		[n]	comme dans le français « pou »
p		[p]	comme dans le français « rose »
r	roza	[ʁ]	n'existe pas en français, « r » légèrement roulé
ř	fořa	[ʁ̃]	toujours sourd, comme dans le français « sac »
s	a sà	[s]	comme dans le français « chat »
š	a faiša	[ʃ]	comme dans le français « tas »
t		[t]	comme dans le français « vou »
v		[v]	comme dans le français « treize »
z	préza	[z]	comme dans le français « treize »

Chaque page comportant des mots en breillois est complétée d'un enregistrement facilitant l'apprentissage de la prononciation.

g	çugéli	[dʒ]	n'existe pas en français : se prononce « dj »
gn		[ɲ]	comme dans le français « agneau »
i	aiga	[i]	« i » non syllabique, comme dans le français « ciel »
j		[s]	comme dans le français « jeu »
ji	jouu	[dʒ]	n'existe pas en français : se prononce « dj »
l	paria	[l]	comme dans le français « le »
li	euli	[d]	n'existe pas en français, « l » légèrement roulé
m		[m]	comme dans le français « mou »
n		[n]	comme dans le français « nous »
p		[p]	comme dans le français « pou »
r	roza	[ʁ]	comme dans le français « rose »
ri	foia	[d]	n'existe pas en français, « r » légèrement roulé
s	a sà	[s]	toujours sourd, comme dans le français « sac »
ś	a faiśa	[ʃ]	comme dans le français « chat »
t		[t]	comme dans le français « tas »
v		[v]	comme dans le français « vœu »
z	préza	[z]	comme dans le français « treize »

Chaque page comportant des mots en breïllois est complétée d'un enregistrement facilitant l'apprentissage de la prononciation. (Sur cdé USB/CD)

Spazio de travallu lu local de l'Assosiazion



## - Vintimillais : *Glossaire Vintimillais-italien, italien-vintimillais*, Enrico Malan, Cumpagnia d'i Ventemigliusi, 1998

### Suoni e grafia del ventemigliese

(da "Impararu u Ventemigliusu" di E. Azaretti e R. Villa)

La grafia, usata localmente per la trascrizione del dialetto, corrisponde, in generale, per i suoni che sono comuni, a quella in uso nell'italiano letterario.

Ci limiteremo perciò ad illustrare la pronuncia e la trascrizione dei suoni che non esistono in italiano o il diverso uso di alcuni segni ortografici.

#### VOCALI TONICHE

Il dialetto ventemigliese ha otto vocali toniche: a, è, ê, i, u, ò, ô. Le prime cinque suonano come in italiano, o tuttavia sopportano far rilevare che il suono aperto della e esiste soltanto quando questa vocale è seguita da rr, terra; serra (sega); gherra (guerra); e da r + consonante: pèrsegu (pesca); zerbu (gerbido); merlu (merlo) e in qualche eccezione come belu (bello); sete (sette).

La ù si pronuncia come nel francese pur (puro) o nel tedesco grün (verde); mü (mulo); brigaglia (briciola); curtu (corto).

La o ha soltanto un suono aperto, la cui apertura è però inferiore a quella delle o dell'italiano corda e del francese sort.

Il suono della ô si avvicina a quello della corrispondente vocale chiusa francese: feu (fuoco) e tedesca böse (cattivo); cò (cuore); periglia (buccia); figliò (bambino).

Davanti a n finale di parola, e in minor misura davanti a n finale di sillaba interna, le vocali assumono una leggera nasalizzazione, notevolmente inferiore a quella del francese: rumân (romano); serên (sereno); vin (vino); limùn (limone); niscùn (nessuno); tron (tuono); i vón (vogliono); sanghe (sangue).

Una importante particolarità del ventemigliese che lo accomuna, assieme al monegasco, ai dialetti provenzali, è la mancanza di una percettibile differenza fra vocali lunghe e brevi.

#### ACCENTAZIONE

L'accento tonico viene normalmente omissivo nelle parole piane, viene tuttavia segnato nei casi in cui possono sorgere dubbi sulla pronuncia come maistra (maestra); benediu (benedetto) e sempre nelle forme verbali contenenti una particella enclitica come purtariu (portario); dame (damm); pentise (pentisi). Nei monosillabi, l'accento tonico si usa per distinguere parole di diverso significato: dà (dare); dà (prep. da); sé (sele); se (pron. sì).

Si può omettere l'accento tonico delle parole tronche terminanti in vocale nasale (seguita da n velare) come: ruman (romano); cuxin (cugino); balun (pallone); seren (sereno); oppure nelle parole terminanti in u e ô come: vertù (virtù); fapacu (sorta di carbottana); bacu (rimbecillito); angò (amaro); ratarò (trappola per topi); che sono sempre toniche.

#### VOCALI ATONE

E' importante ricordare che alle vocali toniche o, ô corrispondono sempre, nelle forme atone dei derivati, le vocali atone u, ù, portu (o porto) Æ purtamu (portiamo); u dorme Æ u durmiva (dormiva); tron (buono) Æ trunà (tuonare); zògu (gioco) Æ zùgà (giocare), zùghelu (giocattolo); faxò (fagiolo) Æ faxirin (fagiolino); stòmegu (stomaco) Æ stòmegà (stomacare).

#### CONSONANTI

Come gran parte dei dialetti dell'Italia Settentrionale, il ventemigliese non ha consonanti geminate: possiede invece, oltre alle consonanti semplici dell'italiano letterario (con esclusione delle z sorda e sonora), il suono della j francese e quello di una r palatale, intermedio fra la r e l'italiano.

Per adeguarci alla grafia tradizionale dei dialetti liguri, trascriviamo il suono della j francese con x: páxo (pacco); pròxu (prezzo); baixà (baciare); cuxin (cugino); e quello della r palatale intervocalica (che corrisponde ad una r o ad una l italiana) con r, in contrapposizione a rr, usato per indicare una r italiana semplice intervocalica: caru (caro), carru (carro); mariu (marito), mariu (cattivo); tera (tela), terra (terra); vera (vela), vera (vera agg. femm.).

Il suono della s sorda, il santo, viene generalmente scritto con s in principio di parola: saluru (salto); séglia (secchio) è dopo consonante: curza (corsa); pèrsegu (pesca); con ss in posizione intervocalica: russu (rosso); pussu (pozzo), benché indichi sempre il suono di una s semplice.

Lo stesso suono di s sorda viene notato con ç quando corrisponde ad una c palatale italiana seguita da i o e: çona (cena); açidente (accidente); çina (cima); stuçpa (torcere) o nelle parole dotte che continuano il nesso Td intervocalico come: viçiu (vizio); graçia (grazia); giu-çtipia (giustizia); spediçun (spedizione); am-çgiun (ambizione).

Il suono della s sonora si scrive generalmente con s in posizione intervocalica: nasu (naso); cosa (cosa). Si scrive invece con z, in ogni posizione, quando corrisponde ad una g palatale italiana e dei dialetti rurali interni: zò-zenza, giògu (giuoco); dòzu, pègiu (poggio); prestli; arabo zòba Æ zòbbu; greco zizula Æ zizura; mlizikon Æ rəzəku; tedesco: ziv Æ: zin.

gu o di forme onomatopoeiche come zuzuru (ronzaro).

Il suono fricativo prepalatale sordo si scrive col nesso sc oltre che davanti alle vocali e, ê, i (sindaco): scibrà (tischiano); scibrù (sindaco); scòndegu (che davanti a e palatale: sciancà (strappato); scòpù (tucile); mascicu (maschio)).

La s rappresenta inoltre un suono sc attuato davanti alle consonanti sorde f, o, t e runcia quasi come "scifuzza"; spuncia (spingere) "scpuncia"; stranià (starnuti); scranzià, a scarsu (a cottimo) "scarsu".

Analogamente la s davanti alle consonanti sonore v, b, d, g, m, rappresenta un suono attenuato alla x ligure: desvià (svitare) "dexvià"; sbate (scuotere) "xbate"; sderà (desinare) "xderà"; desgranà (sgranare) "dexgranà"; smangù (prudere) "smangù".

E' tuttavia in atto una tendenza a sostituire le fricative sc e x rispettivamente con s sorda pronunciando sfruzà, spuncia, ecc. e con s sonora pronunciando desvià, sbate, sderà, ecc.

La n finale di sillaba che accompagna le vocali nasali ha suono velare: i sun (sono); i vón (vogliono); niscun (nessuno); cianta (panta); bunù (sponda).

Anche la m finale di sillaba ha il suono di n velare, benché venga scritta con la m etimologica per facilitare il riconoscimento delle gamba "rumpu"; tempu "tempu"; gamba "gamba"; rumbu "rumbu".

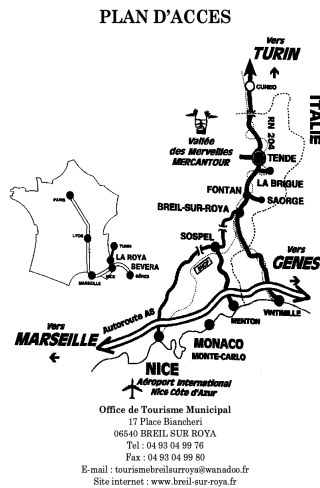
La l palatale che viene scritta in italiano col nesso gl, deve seguire la pronuncia italiana, integralmente conservata nei dialetti rurali interni, e non essere pronunciata come una l emivocalica: capègl (Capelli) e non "cavègl"; famiglia e non "famija"; Ventemiglia e non "Ventemija".

L'uso della h e la pronuncia delle altre consonanti corrisponde a quella dell'italiano.

# Annexe 4 : les dépliants culturels

Dépliant n°1 : Breil-sur-Roya

(source : <http://www.breil-sur-roya.fr/telechargements/category/brochures-touristique.html>)



## Patrimoine Culturel



Office de Tourisme Municipal  
17 Place Biancheri  
06540 BREIL SUR ROYA  
Tel : 04 93 04 99 76  
Fax : 04 93 04 99 80  
E-mail : [tourismobreilsurroya@wanadoo.fr](mailto:tourismobreilsurroya@wanadoo.fr)  
Site internet : [www.breil-sur-roya.fr](http://www.breil-sur-roya.fr)

## Libre

Ce hameau d'environ 100 habitants se situe à 470 mètres d'altitude et est réputé pour la culture de ses oliviers. En 1941, tous les déplacements se faisaient à pieds, à dos d'ânes, de mulets ou d'hommes. Les cultures principales étaient l'olivier, la vigne, la lavande. De nombreux Libresques venaient travailler aux chantiers de la ville. La remise en état des bâtiments sinistrés par la guerre a été effectuée et contrôlée en « Travaux d'Office » par l'Etat. Service de la Reconstruction, Suivi technique de Monsieur COTTO, architecte. Dans l'attente de la route, un câble avait été installé pour monter les matériaux.

## 5 - Clocher Saint Jean

Le Clocher est le seul vestige du prieuré bénédictin de Saint-Jean, dont la chapelle et les annexes sont détruites en 1707 par l'armée du Prince Eugène battant en retraite après son échec devant Toulon. Avec ses ouvertures geminées, il est caractéristique du premier art roman.



**La randonnée**  
Départ depuis la Mairie, Pont Charabot, passer sous le pont de chemin de fer et prendre à droite. Continuer tout droit jusqu'au Clocher. Retour par le même chemin.

## 19 - Eglise Sancta Maria in Albis

Chef d'œuvre de l'art baroque, consacré à Sancta Maria in Albis bâtie en forme de croix grecque avec une coupole tétraèdre à la croisée, cette église diffère par sa conception des autres églises de la vallée de la Roya.



Station  
Place Biancheri

## Chapelle de la Miséricorde

Accolée à l'Eglise paroissiale, cette chapelle construite sous la direction de Milan Kostogin, prieur de la confrérie des Penitents-Notre-Dame-Miséricorde rattachée à la confrérie de la confrérie de la Miséricorde de Rome. L'édifice aujourd'hui désaffecté, souffre du tremblement de terre de la fin du XIXème siècle puis des dommages de la Seconde Guerre Mondiale.

Son clocher possède la même particularité que les clochers des chapelles de Notre Dame des Grâces et Sainte Catherine, avec ses tuiles vernissées de couleurs et aux formes arrondies.



## Eglise Saint Michel

Libre et Piène sont des paroisses desservies par un prêtre résident jusqu'à la fin des années 1960. Jusqu'au début du XXème siècle, Libre ne dispose que de la chapelle Saint Jean pour la célébration du culte. Le curé Don Stella convainc les habitants de lui fournir un terrain pour y construire une église. La population accepte sa proposition, l'église sera alors dédiée à Saint Michel Archange. Dans la région les chaînages d'angle ainsi que les encadrements de fenêtres sont figurés en trompe l'œil.

Page 14

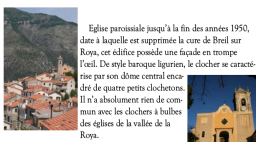
## Piène Haute



Petit village perché, situé à 613 mètres d'altitude, le hameau de Piène Haute compte 60 habitants l'hiver et 150 habitants l'été. Les ruines du vieux château témoignent de son ancienneté.

Son nom « Piène Haute » a suscité bien des débats au cours de cette longue histoire. Primativement « Pema », puis « Pema Alta » (certains traduisent « Piène Haute ») il s'est transformé en « Pena » pour ne pas le confondre avec un autre « Pena », situé dans les Alpes. Le nom de Piène Haute fut définitivement retenu en 1947 lors de son passage à la France.

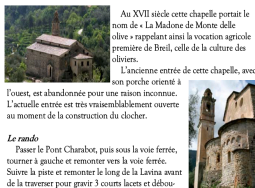
## Eglise saint Marc



Eglise paroissiale jusqu'à la fin des années 1950, date à laquelle est supprimée la cure de Breil sur Roya, cet édifice possède une façade en trompe l'œil. De style baroque ligurien, le clocher se caractérise par son dôme central encadré de quatre petits clochetons. Il n'a absolument rien de commun avec les clochers à bulbes des églises de la vallée de la Roya.

Page 12

## 6 - Chapelle Notre dame du Mont



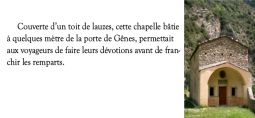
Au XVII siècle cette chapelle portait le nom de « La Madone de Mont de l'olive » rappelant ainsi la vocation agricole première de Breil, celle de la culture des oliviers.

L'ancienne entrée de cette chapelle, avec son porche orienté à l'ouest, est abandonnée pour une raison inconnue. L'actuelle entrée est très visuellement ouverte au moment de la construction du clocher.

### Le rando

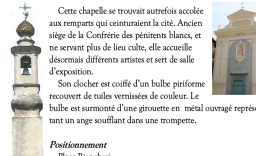
Passer le Pont Charabot, puis sous la voie ferrée, tourner à gauche et remonter vers la voie ferrée. Suivre la piste et remonter le long de la Lavina avant de la traverser pour gravir 3 courts lacets et déboucher près d'une grande bastille : Notre Dame Du Mont est visible en face. Redescendre vers Breil par une petite route, puis par un chemin pavé en escalier, rejoindre l'avenue l'Aubertin et sa fontaine.

## 3 - Chapelle Saint Antoine Ermite



Couverte d'un toit de lauzes, cette chapelle bâtie à quelques mètres de la porte de Giron, permettait aux voyageurs de faire leurs dévotions avant de franchir les remparts.

## 2 - Chapelle Sainte Catherine



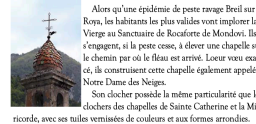
Cette chapelle se trouvait autrefois accolée aux remparts qui entouraient la cité. Ancien siège de la Confrérie des pénitents blancs, et ne servant plus de lieu culte, elle accueillait désormais différents artisans et sert de salle d'exposition.

Son clocher est coiffé d'un bulbe pyramiforme recouvert de tuiles vernissées de couleur. Le bulbe est surmonté d'une goulotte en métal ouvragé représentant un ange soufflant dans une trompette.

### Positionnement

Place Biancheri

## 7 - Chapelle Notre Dame des Grâces



Alors qu'une épidémie de peste ravage Breil sur Roya, les habitants les plus valides vont implorer la Vierge au Sacramaire de Rocaforte de Mondovì. Ils s'engagent, si la peste cesse, à élever une chapelle sur le chemin par où le fleau est arrivé. Leur vœu exaucé, ils construisent cette chapelle également appelée Notre Dame des Neiges.

Son clocher possède la même particularité que les clochers des chapelles de Sainte Catherine et la Miséricorde, avec ses tuiles vernissées de couleurs et aux formes arrondies.

### Le rando

Départ depuis la Mairie, Pont Charabot, passer sous le pont de chemin de fer et tourner à gauche. Suivre la 1ère DFL jusqu'à la chapelle. Retour par le même chemin.

## Chapelle de la Visitation

Siège de la confrérie des Penitents-Blancs, cette chapelle est dédiée à Sainte Elisabeth. Sa façade, sur un socle en maçonnerie à bossage avec deux pilastres cannelés, supporte un fronton triangulaire.

## Château de Piène haute

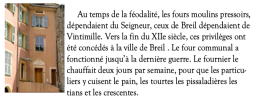
Jusqu'en 1815, ce château constitue la position stratégique la plus avancée de la République de Gênes dans la vallée de la Roya. En face de lui se dressent les positions avoisinantes de Breil sur Roya, le château d'Ar Castell et la tour de la Cruella.



Page 13

## Façades et Oratoires en façade

### Vieux Four



Au temps de la féodalité, les fours moulins pressoirs, dépendant du Seigneur, ceux de Breil dépendaient de Vintimille. Vers la fin du XIIe siècle, ces privilèges ont été concédés à la ville de Breil. Le four communal a fonctionné jusqu'à la dernière guerre. Le fourneur le chauffait deux jours par semaine, pour que les particuliers y cuisent le pain, les tourtes les pizzalettes les et les croissants.

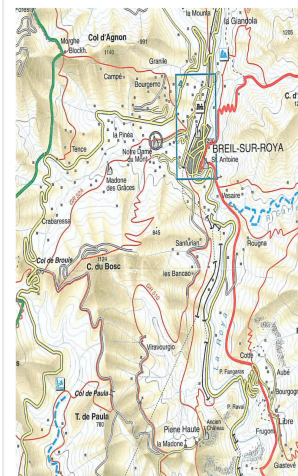
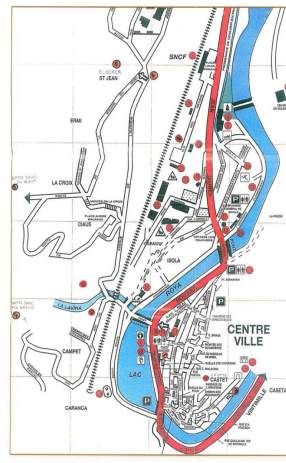
### Mur de l'Ancien Castrum

Nous arrivons à la rue du Palm où se trouve une muraille de l'ancien Castrum de Breil. On distingue quelques meurtrières malgré les maisons bâties au dessus. Par le passage voûté médiéval, nous rejoignons la rue Pasteur.

### Oratoire Sainte Marie Madeleine

Situé à l'entrée du village, sur le sentier qui va de Breil à Libre. Il est creusé dans un mur, il a une forme pentagonale, crepi en jaune. Sur son toit à deux pentes, est faite une croix en fer. L'ornement de la niche est peint en bleu, avec 12 étoiles, sous la niche, une corniche permet de déposer des fleurs et olives. Cet oratoire a été construit par les habitants du plus vieux quartier de Breil, ceci lorsque l'Evêque de Vintimille se

Page 6



## Oratoire Notre Dame de Lourdes

Il est situé en façade de la maison au 89 rue de turin. Il est creusé dans le mur cragi, la niche est en plâtre rose. Une corniche occupe la base de la niche, un auvent en tuiles rondes sert de toiture. Une vtre-double d'une grille en fer forgé ornaie la protégée.

### Rue Pasteur

N°83 l'entrée de l'immeuble surmonté d'une grille porte la date 1772, année probable de son réaménagement et de sa surélévation. Il s'agit de la maison où la noble famille COTTALORDA accueillit et hébergea en 1507, le Roi de France LOUIS XII qui retourna en France via la Ligurie le Péninsule et la vallée de la Roya.

En témoignage de cet accueil. Le souverain autorisa la famille à ajouter à ses armes la fleur de lys (sur son champ d'azur du royaume de France).

N°62 Trois portes identiques d'une maison bourgeoise

N°51 Encadrement très ancien en pierre noir de Breil de la maison REY

N°47 Maison de la famille CACCARDI DE MONFLEURY

A la porte de cet immeuble, vous remarquerez une serrure double de facture très ancienne et fort rare, et sur la droite de la façade en rez de chaussée, une grille en fer forgé du Moyen Age.

Page 7

## Oratoires Saint Roch

*Lieu : Chemin des croix.*  
Selon la coutume, cet oratoire est édifié à l'emplacement de l'ancienne chapelle Saint Roch, mentionnée dans les documents jusqu'au XII<sup>ème</sup> siècle. Avant sa démolition pour y bâtir une maison d'habitation, elle est utilisée pour être la tête de la Saint Roch, libérateur de la peste, le 16 août. De part et d'autre du Christ en croix se trouvent deux \*Vies allées d'angelots. Le personnage situé à sa droite est peut-être la Vierge Marie. Celui de gauche, accompagné de son chien, est Saint Roch avec sa cape de pèlerin et un bâton sur l'épaule.

## Oratoire de Notre Dame de la Limozina

*Lieu : Route du Col de Bonis*  
Cet oratoire est dédié à la Madone de la Limozina, Notre Dame de l'Aumône. Édifié lors de la construction de la route carrossable entre Nice et Turin, il est situé aux embouchements des sentiers qui conduisent à Notre Dame des Grâces et Notre Dame du Mont, afin que les voyageurs comme les gens du pays puissent s'y rendre et s'y recueillir.

## Oratoire Saint Pierre

*Lieu : quartier Sara Pierre*  
Vers 1200, Saint Pierre est l'un des trois prieurats breillais relevant d'une abbaye bénédictine. Devenu bien paroissial, il figure encore, en 1742, dans la liste des chapelles de la Giampolés. Quelques années plus tard, la chapelle est échangée avec un particulier. Au XIX<sup>ème</sup> siècle, le propriétaire transforme l'édifice par un immeuble et respecte la coutume locale en faisant aménager une niche dans le mur de clôture de la propriété pour y placer une statue de Saint Pierre, qui donne son nom au quartier.

Page 8

## Oratoire de la Crouzetta

Sur le chemin de la Vierge DFL, libératrice de la ville, se dresse cette croix surmontant un fût de maçonnerie. Si son édification n'est pas antérieure à la construction de la chapelle de Notre Dame des Grâces dont elle n'est séparée que par une centaine de mètres, elle en est peut-être contemporaine. Depuis le Moyen Age, les innies et les mulâtiers conduisant les carnavas portent le sol au Piémont passaient devant elle et s'y recueillaient.

Page 9

## 11 - La Tour de la Cruella



Dérivé du nom breillais « cruela » qui signifie oiseau de proie, la Tour fortifiée porte ce nom car des faucons se tenaient sur la barre qui la domine. Elle fut la gardienne de la cité de Breil sur Rois pendant plusieurs siècles et servait autrefois de relais entre Saorge et Piéne. Figurant sur le blason de la Commune, elle a été restaurée par des bénévoles.

### La randonnée

Depart depuis la Mairie, Pont Supérieur, Piéne, suivre le sentier jusqu'à la bulée 10, prendre à droite et cheminer jusqu'à la bulée 6. Monter en lacets jusqu'à la Cruella. Redescendre sur Breil par le même chemin jusqu'à la bulée 6 puis prendre le sentier à gauche qui descend directement sur Breil.

## 33 - « Les « Crotté »



Vestiges de l'ancien château.

De cet antique château fort ne subsiste plus que l'embase d'une des tours d'angles. Vue magnifique sur les toits du village.

### La randonnée

Depart depuis la Mairie, prendre la rue Pauerin par le Courroun d'A Banca puis continuer le Courroun jusqu'à la rue de Turin. Prendre la montée des Bugadières pour atteindre la Ciappéra. De la Ciappéra prendre le chemin à côté du lavoir direction « Les Crotte ». Redescendre par le même chemin.

Page 2



Page 15